



De toi naîtra celui qui doit paître Israël

En ce mois de septembre, nous avons à célébrer deux fêtes mariales : la Nativité et Notre-Dame des Douleurs. De ces fêtes, je retiens celle de la Nativité qui se trouve dans la première semaine de ce mois. Pour enrichir notre vie spirituelle, la liturgie nous propose un passage du livre du prophète Michée (Mi 5,1-4a), qui est aussi lu au quatrième dimanche de l'Avent de l'année C. Contemporain du prophète Isaïe, Michée fait cette prophétie : **Et toi Bethléem Ephrata, tu n'es pas le moindre des bourgs de Juda, car de toi naîtra Celui qui doit paître Israël.** (Mi 5,1 voir aussi Is 7,14 ; Mt 2,6 et Jn 7,42). Par cette prophétie, Michée nous introduit le mystère du dessein de Dieu. En effet Dieu voit la misère de son peuple et fera **enfanter celle qui doit enfanter.** (Mi 5,2)

Malheur à ceux qui méditent l'iniquité

Comme les autres prophètes, Michée est à la fois violent et doux, menaçant quand il s'agit de fustiger l'injustice ou l'idolâtrie, mais plein d'espérance pour reconforter. Sans illusions sur les gouvernants actuels de son peuple. Ses rois et ses princes composent avec l'ennemi assyrien pour se maintenir en place, tout comme certains chefs d'état ou leaders politiques de nos jours. **Mais Malheur à ceux qui méditent l'iniquité, qui organisent le mal du fond de leur lit. Au point du jour ils l'exécutent, quand ils ont le pouvoir en main.** (Mi 2,1-2 voir aussi Dt 23,16 et Ez 34) Aussi, le Seigneur les a-t-il abandonnés, tout en restant fidèle à son peuple : c'est de lui qu'un jour naîtra le Messie Sauveur qui rassemblera les enfants de Dieu dispersés et sera gage de

paix pour les hommes. Malgré nos péchés, Dieu poursuit l'accomplissement de sa promesse dans l'histoire.

Mais avant tout il faut que l'homme d'aujourd'hui que nous sommes prenne conscience des obstacles que Dieu rencontre en venant à nous : l'insouciance, les compromissions, les calculs, en passant par l'individualisme et la course aux honneurs personnels. Chacun pourrait voir dans sa vie ce qui fait obstacle à l'avènement de Dieu en soi, pour le monde.

Dieu se souvient de nous

La nativité de la Vierge Marie **celle qui doit enfanter** est le signe que Dieu se souvient de nous et prépare la terre où viendra au jour Celui qui nous rendra notre dignité. Ce salut requiert notre engagement en ce monde où, pour des intérêts inconnus, nous sommes prêts à larguer des centaines de bombes sans être capable d'utiliser la valeur de l'une d'elles pour voler au secours des affamés et des malades. Le choix est fait pour la destruction de tout, en ne laissant au passage que de la désolation et des sans-abris. Nous aimons dire **Nous sommes comme une goutte d'eau dans la mer,** donc dans l'impossibilité d'agir. Mais ne dit-on pas aussi **qu'il suffit d'une goutte pour faire déborder le vase ?** Alors comme le dit si bien le pape François : **Si cette goutte venait à être retirée de la mer elle manquerait.**

Et si chacun de nous se prenait pour cette précieuse goutte d'eau ?

Frère Patrice YONI

Donnemarie-Dontilly (Seine-et-Marne)